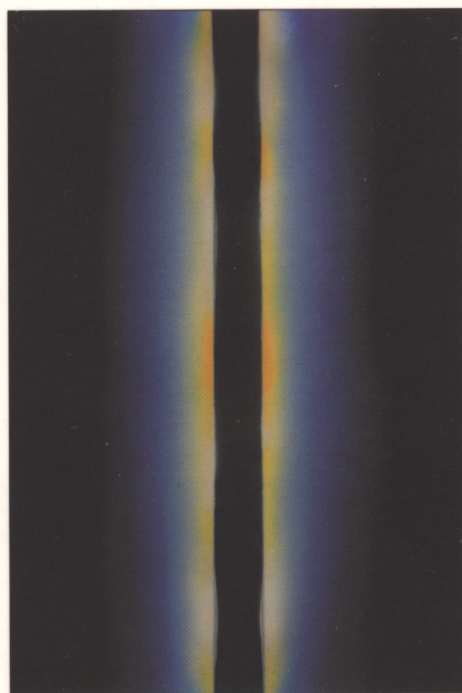


REVISTA DE  
HISTÓRIA  
DAS IDEIAS



TOLERÂNCIAS, INTOLERÂNCIAS

VOLUME 25, 2004

INSTITUTO DE HISTÓRIA E TEORIA DAS IDEIAS  
FACULDADE DE LETRAS DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA

## RECENSÕES CRÍTICAS

***Dialogo sull'Europa. Laboratorio di studi sull'integrazione europea.***  
**A cura di Laura Grazi e Laura Scichilone, Siena, Dipartimento di Scienze storiche, giuridiche, politiche e sociali, 2004, 221 p.**

L'une des raisons d'être de cet ouvrage, aboutissement d'un séminaire interuniversitaire et pluridisciplinaire sur *Dialogo sull'Europa*, organisé par le Centro di Ricerca sull'Integrazione Europea (CRIE) avec la collaboration du Dipartimento di Scienze storiche, giuridiche, politiche e sociali de la Facoltà di Scienze Politiche dell'Università di Siena (2004), tient en grande partie à la situation prévalant en Europe depuis quelques années. La destruction du mur de Berlin, l'effondrement d'un système d'organisation politico-économique offrant une alternative au capitalisme libéral et entraînant ce que certains ont appelé la crise de la centralité – dont les effets se sont fait sentir au-delà des limites convenues de "l'autre Europe" – les menaces pesant sur la stabilité des relations inter-étatiques, le choc des identités collectives à la charnière des anciens blocs militaires, l'incertitude vertigineuse pesant sur les efforts de réorganisation et de recomposition économique et culturelle, enfin, à l'Ouest, l'usure des modèles de gestion et de régulation sociale... rendaient nécessaires des analyses nouvelles et donc la mobilisation de chercheurs, de diverses sciences humaines ou sociales, intéressés par les débats pluridisciplinaires.

De nombreuses publications ont vu le jour ces dernières années, visant à éclairer l'un ou l'autre de ces phénomènes, nous le savons bien... Dans cet ouvrage – *Dialogo sull'Europa. Laboratorio di studi sull'integrazione*

*europa* – l’objet commun est l’Europe et il s’inscrit dans les réflexions développées dans le cadre de chaque problématique mais articulées autour des concepts transdisciplinaires de dynamique, de crise, de transition. Ainsi, il y a des études qui expliquent l’enchaînement des faits, de conflits ou d’alliances, donnant lieu à des solidarités et cristallisations, tentatives de dépassement des fractures ou à des disfonctionnements sociaux, politiques, idéologiques. Ou bien ils reconstituent des moments du processus de la construction européenne, naissance et développement, après la II<sup>e</sup> guerre mondiale. Par exemple, un mouvement européen, fédéraliste, englobant des tendances contradictoires ou la création des premières institutions communautaires. Ou bien ils analysent des forces politiques, des politiques sociales, environnementales, territoriales, régionales.

Les contributions qui se côtoient dans cet ouvrage correspondent à un objet se définissant comme ensemble de trajectoires politiques, sociales, culturelles, idéologiques, dont l’enchevêtrement inextricable tient aux opacités, contradictions qui obèrent actuellement l’action unitaire des hommes de bonne volonté et qui constituent la pierre d’achoppement de la réflexion politique. Sans volonté politique, pas d’Europe. Mais aurait-t-il pu y avoir des progrès en Europe sans une succession de crises et de solutions arrachées à l’impossible, et qui jalonnent l’histoire de sa construction?

Pourquoi l’Europe ? Cela n’est plus une question. C’est une réalité.

Ce livre est né de rencontres, de débats, de travaux, de dialogues avec et entre étudiants – des docteurs et des doctorants – enfin, des jeunes. Je pense que l’Europe est devenue, pour les jeunes d’aujourd’hui, le cadre évident du déploiement de leurs ambitions. Une Europe au quotidien, une Europe du concret, une Europe en chemin.

Le nombre d’études qui sont assemblées dans ce volume est abondant et diversifié – une introduction et seize articles. A mon avis, l’architecture générale de cet ouvrage rend justice à la diversité des thèmes et des objectifs étudiés, ainsi qu’à la variété des approches proposées et des points de vue exprimés. L’étendue du champ thématique couvert par ces textes est aussi sa richesse. Mais la coordination intelligente et rigoureuse de Laura Grazi et Laura Sachilone a su dégager de cette variété – un ordre chronologique. On verra néanmoins qu’il y a trois groupes, bien qu’ils ne soient pas rigoureusement délimités.

Une partie des articles est consacrée à des sujets de la politique communautaire (Paolo Ferrari, François-Xavier Laffeach, Filippo

Pigliacelli, Laura Scichilone, Federica Di Sarcina, Laura Grazi, Nicolò Conti, Nicoletta Di Sotto). Les auteurs s'intéressent à l'action politique et aux stratégies des politiques, des partis, des mouvements, de l'opinion publique. D'autres consacrent leurs analyses à la politique institutionnelle, scientifique, environnementale, territoriale et urbanistique. Tandis que d'autres s'interrogent sur le poids des relations entre l'Union européenne et les systèmes nationaux.

Un autre groupe de textes se concentre sur des aspects de l'évolution du processus de la construction européenne (Sonia Castro, Hitoshi Suzuki, Mauro Elli, Eugeny Kuznetsov, Lucia Coppolaro, Elena Baldassari). Les auteurs proposent des analyses des discours des intellectuels ou des projets ou des dynamiques spatiales dans le contexte géopolitique et territorial dans la construction européenne. Un autre article (Stefano Dell'Acqua) est consacré aux questions historiographiques, méthodologiques. A partir des catégories conceptuelles utilisées, de façons diverses dans les différentes historiographies, l'auteur se concentre surtout sur les différentes interprétations de "successo" et "fallimento" dans les discours des historiens de l'intégration européenne. En effet, de nombreux aspects des transformations sont étudiés dans ces textes bien éclairissants et qui seront repris et approfondis dans de futures thèses et des travaux académiques de ces jeunes chercheurs.

L'Europe n'est-elle pas une sorte d'"accoucheuse de l'histoire"? Elle nous ramène en fait à l'histoire lointaine et proche de notre continent, elle nous invite à des regards croisés, elle nous convie aussi à réfléchir sur l'Autre. Des réflexions critiques, comparatives, interdisciplinaires comme les jeunes auteurs de cet ouvrage en offrent à leurs lecteurs. Le rêve les intéresse autant que la réalité. Autrement dit, le *Dialogo sull'Europa* est, j'en suis sûre, le laboratoire où ces auteurs perçoivent la responsabilité de construire un espace de débat, d'expérience, d'apprentissage, de connaissance pour servir un authentique bien commun – l'Europe. Mais interpréter, questionner critiqueusement et vivre l'Europe c'est s'entraîner à vivre la mondialisation comme une chance et non comme une fatalité. En déroulant le fil des questions on lit l'Europe avec l'attente qu'elle suscite, ses succès et ses insuccès, ses promesses, son passé, ses héritages, ses réalités, mais aussi ses projets, son futur. L'Europe "est" aujourd'hui, mais elle reste pourtant encore à faire.

L'œuvre présentée aujourd'hui sera assurément un important et utile ouvrage pour les professeurs, chercheurs, étudiants et public intéressés par les études européennes. La valeur scientifique et pédagogique des textes rassemblés dans ce recueil et l'interdisciplinarité dont il témoigne nous en donnent l'assurance. Il s'agit aussi d'un manuel indispensable dans le cadre du *Master in European Studies*: "Le processus de construction européenne" et non moins utile aux autres cours de Maîtrise, de Doctorat, de Post-graduation.

J'adresse mes plus vives félicitations à Laura Grazi et Laura Scichilone, coordinatrices de ce volume, puisque c'est grâce à vous que nous pouvons lire ces études, textes-base de leçons et de travaux académiques réalisés dans le cadre du Séminaire *Dialogo sull'Europa* et du *Master in European Studies*.

Je félicite les jeunes collaborateurs et chercheurs qui ont donné leur contribution afin que cet ouvrage soit possible, en faisant la divulgation au public de leurs travaux académiques qui démontrent leurs notables qualités de chercheurs et d'intervenants dans le débat sur des questions européennes.

Cette publication est aussi le fruit du dynamisme scientifique et pédagogique de Mme Ariane Landuyt, professeur du Séminaire et directrice du Master, ainsi que ce du Professeur Daniele Pasquinucci – c'est également au remarquable enthousiasme de ces Collègues qu'on doit le succès du Master et de cet ouvrage.

Je veux aussi souligner la stimulante activité du Centro di Ricerca sull'Integrazione Europea (CRIE), de l'Université de Sienne, par le truchement duquel cette oeuvre est maintenant proposée au public. C'est un Centre – je tiens à le souligner – qui compte d'ores et déjà parmi les institutions qui auront notoirement contribué à la divulgation des études européennes.

*Dialogo sull'Europa* est un ouvrage important et opportun aux yeux de quiconque souhaite continuer à penser et à interpréter l'Europe.

Sienne, le 20 septembre 2004

*Maria Manuela Tavares Ribeiro*

Professeur de l'Université de Coimbra et Vice-Coordinatrice du  
Centre d'Études Interdisciplinaires du XX<sup>ème</sup> siècle  
de l'Université de Coimbra (CEIS20) – Portugal.